

telle saison les attributs favorables ou défavorables que nous avons vus existant dans le climat qui peut lui être comparé.

Dans les climats extrêmes nous ne trouvons pas à proprement parler de saison véritable, puisque celle-ci consiste en une période de l'année caractérisée par un changement de température et d'autres influences cosmiques que nous ne rencontrons pas dans les régions torrides ou glaciales. C'est donc sous les zones tempérées qu'il nous faut chercher et étudier ces époques fixes et régulières qui divisent l'année en quatre parties ou en quatre saisons.

Les anciens avaient reconnu entre les quatre humeurs qu'ils supposaient dans l'organisme, une relation intime dans leur action et leur mouvement, avec l'action et le mouvement des saisons, et tout naturellement ils en firent une application immédiate à la médecine. Ainsi, d'après eux il était déjà établi que les maladies inflammatoires sont propres au printemps, les maladies bilieuses à l'été, l'atrabile et les affections qui en dépendent à l'automne, puis enfin la pituite froide et les maladies catarrhales à l'hiver. Comparant aussi les quatre âges de la vie aux quatre saisons de l'année ils donnèrent à ceux-là le même cortège morbide qui accompagne celles-ci. "Au printemps, disaient-ils, on se trouve en quelque sorte plus jeune et plus près du tempérament sanguin. Dans l'été, on est plus bilieux l'on a plus de dispositions aux maladies où la bile joue le principal rôle. En automne, la mélancolie prédomine, les maladies atrabilaires, les affections qui les accompagnent se développent particulièrement. En hiver, enfin les hommes faibles, les vieillards se trouvent encore plus vieux; c'est le temps des maladies rhumatisques, pituiteuses, catarrhales, jusqu'à ce que l'action du froid s'associant aux impressions qui amène le retour du soleil vers notre tropique ait fait disparaître les dispositions inflammatoires, compliquées avec les dégénération muqueuses qu'elles traînent quelque temps à leur suite." C'est le langage d'Ilippocrate que nous trouvons dans un auteur du siècle, langage qui comporte les éléments du sujet que nous traitons, comme il comporte aussi les éléments de tant d'autres sciences qu'il conçut dans son génie et que nous n'avons fait que perfectionner. En effet dans le paragraphe que nous venons de citer, nous voyons le rôle véritable de l'action des saisons vis-à-vis les humeurs, ou pour parler une langue plus moderne, vis-à-vis la santé de l'homme.

Nous avons constaté d'une manière évidente, les influences d'un climat donné, aucun doute ne peut se concevoir au sujet de sa force de modification de l'homme sain, comme de l'homme malade. Une saison quelconque offre également sa puissance